

Comité anti-bwaki : 25 ans au service des mal nourris

L'âne vole au secours des mamans paysannes

Créé le 14 février 1965 à Bukavu et plus précisément au Centre social de Kadutu, le Comité Anti-Bwaki totalise actuellement 25 ans d'âge et d'intenses activités à travers les régions du Maniema, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.

On le sait, comme son nom l'indique, le Comité Anti-Bwaki est une organisation sans but lucratif de l'Archidiocèse de Bukavu qui lutte contre la malnutrition et toutes les causes qui sont à la base de celle-ci.

En célébrant son 15ème anniversaire en novembre 1979, le Comité Anti-Bwaki avait initié un symposium sur l'avenir de l'enfant du Kivu d'altitude. Symposium qui s'est traduit comme un bilan de l'action réalisée depuis 1965 et une analyse de la situation sanitaire, économique et sociale du moment.

Ainsi, de 1979 à nos jours, l'on note beaucoup d'actions positives posées sur l'ensemble de la région du Kivu montagneux. La solution globale des problèmes de la région a été la vulgarisation de la formule de développement intégré au niveau des autorités,

de la population et des organisations de développement.

De l'eau et du lait au village.

Le Programme d'Hydraulique villageoise du Comité Anti-Bwaki débuté en 1980, s'attèle à l'assainissement des sources, à l'éducation sur l'hygiène des eaux et aux adductions gravitaires. Il couvre à ce jour environ 600.000 personnes desservies en infrastructures publiques de puisage et s'étend sur la ville de Bukavu et les zones rurales de Kabare, Walungu, Kalehe, Mwenga et Idjwi.

Le Comité Anti-Bwaki a sollicité aux autorités régionales un terrain de 1.000 hectares à Mulume-Munene en zone rurale de Kabare pour un projet d'appui aux éleveurs du coin. Ce projet démontre combien il est possible de répandre encore la vache dans la contrée dans la mesure où elle n'entre pas en concurrence avec l'homme et où les méthodes d'élevage sont améliorées pour un rendement plus élevé. Il est au service des éleveurs et cadre avec la production des protéines animales dont les habitants ont for-

tement besoin. Un litre de lait s'y vend à 200 Z.

Une lutte anti-érosive accrue

Le Comité Anti-Bwaki a lancé le programme de reboisement et de lutte anti-érosive en 1984. Un programme qui convient spécialement pour les hautes terres du Bushi où les méthodes culturales dépassées favorisent les érosions des sols et la baisse continue de la rentabilité des cultures.

Ce programme a été véhiculé par la publication d'une brochure en mashi et d'une fiche technique sur l'arbre appuyées par un répertoire de chansons de l'abbé Matandiko qui présentaient simultanément le danger de la dénudation du sol. C'est dans ce cadre et en marge de la Table ronde socio-économique tenue à Bukavu en 1985 que la journée régionale de l'arbre a été institutionnalisée. Celle du 8 octobre de chaque année sur proposition du Comité Anti-Bwaki.

L'âne pour aider la femme

Le Comité Anti-Bwaki a apporté sa contribution dans le

domaine du transport en remplaçant la femme par l'âne. Ce dernier a été introduit à Nyanzende dans la zone de Kabare et à Kaniola dans celle de Walungu.

Le projet de transport à dos d'âne est soutenu par un ONG italien (Una Proposta Diversa) et le Programme Kivu-CEE. Une soixantaine d'ânes sera mise à la disposition des centres précités à partir du mois d'avril 90. Pour le Comité Anti-Bwaki, l'âne est donc un moyen de transport et une structure autour de laquelle doit être réalisé un programme d'appui aux activités des utilisatrices, en agriculture et en lutte anti-érosive par la plantation des fourrages comme haie anti-érosive.

A l'instar de l'Uwaki (Umoja Wa Wamama Wakulima wa Kivu) d'un moulin dans chaque village, le Comité Anti-Bwaki voudrait que chaque famille ait un ou plusieurs ânes à sa disposition. Ce qui permettra à la mater familias de respirer étant donné que même un enfant peut conduire l'âne à condition qu'il fasse attention aux ruades qu'il donne chaque fois qu'il se sent fatigué. A ce moment on le laisse se reposer pour démarrer par la suite. D'où l'expression «têtu comme un âne».

La célébration du jubilé

Le Comité Anti-Bwaki entendait célébrer sa 25ème année d'existence en associant au maximum toutes les forces et organisations locales sus-mentionnées oeuvrant pour le développement de la région tant du secteur public que privé. Il voulait aussi à cette occasion actualiser le problème de développement de la région dans nos villages de manière à la comprendre davantage et à décélérer les mécanismes qui les favorisent en comparaison à la situation des années 70 - 80. Enfin, il voudrait réfléchir sur les besoins et priorités actuels en suivant les problèmes et contraintes inventoriés de manière à circonscrire ses différentes interventions pour les dix prochaines années, donc au cours de la décennie 1990-2000. Sans oublier de faire le point sur ce qui a été fait de 1980 à nos jours dans le cadre des recommandations du symposium de 1979.

Il ne s'agit donc pas d'une simple fête d'anniversaire mais plutôt d'une occasion de réflexion pour une meilleure planification de l'avenir à laquelle tout le monde est con-

vié à prendre part.

Selon le citoyen Bagenda, le chemin à parcourir est encore long. Car malgré ce qui a été réalisé, la situation n'est pas pour autant améliorée. Loin de là, s'est-il exclamé !

Elle s'est empirée dans des perspectives et à un rythme. Aujourd'hui on assiste à des situations de dures famines, au délabrement des infrastructures existantes et à une paupérisation croissante de la population.

Par contre, la prise de conscience de la population pour sa destinée s'est accrue : naissance de plusieurs syndicats de développement. La volonté de travailler pour sortir de l'impasse est donc manifeste dans toutes les couches sociales.

Ainsi, pour répondre à cet appel et faire face à cet état de choses, le Comité Anti-Bwaki a célébré son jubilé de 25 ans de la manière suivante :

Une commission d'orientation a été mise sur pied et a pour rôle d'actualiser les problèmes de développement dans les villages, contacter les intuitions et les personnes-ressources, inventorier les réalisations faites entre 1979 et 1989 et scruter l'horizon 2.000. Cette commission du comité Anti-Bwaki organisera conjointement avec d'autres ONG des tournées d'inspection et d'information dans les collectivités ainsi que des réunions et des causeries avec la population. Il s'agira de rencontrer et d'écouter la population pour connaître ses problèmes, ses attentes, ses priorités et ses souhaits.

Des journées de concertation auront lieu ici à Bukavu après les tournées qui s'étendront peut-être sur cette année pour une mise en commun et une planification d'actions futures. Bien sûr à base des informations recueillies sur le terrain.

A cette occasion, il s'agira de réunir toutes les ONG qui auront participé aux tournées avec les personnes-ressources disponibles et les services publics pour apprécier les attentes et les priorités recueillies dans les collectivités afin d'élaborer le programme d'exécution 1990-2000. Il va sans dire que chacun est appelé à y apporter du sien étant donné que la démarche du développement interpelle toutes les forces vives du Kivu montagneux.

Bishweka Climenesa



The advertisement features a large illustration of a lion's head on the left, looking towards the right. To the right of the lion is a tall, dark glass of beer with a thick head of foam, labeled 'Simba'. Above the lion and glass are three playing cards: the Ace of Spades, the Ace of Hearts, and the Ace of Diamonds. The cards are fanned out, with the Ace of Hearts in the center. To the right of the cards is a large, bold number '3'. Below the cards and the number '3' is the word 'ATOUTS' in a bold, sans-serif font. At the bottom of the advertisement, the text 'BRASSERIES SIMBA' is written in a large, bold, sans-serif font. Below this, in a smaller font, is 'Représentant à BUKAVU'. At the very bottom, in a large, bold, sans-serif font, is 'ETS RWAKABUBA SHEJA'.

BRASSERIES SIMBA
Représentant à BUKAVU
ETS RWAKABUBA SHEJA